

—Vous avez du nouveau, Lerat ? s'enquit vivement M. Denis.

—Oui, monsieur. D'abord un télégramme du Mans. La sœur Marie-Joséphine est désespérée et désire instamment vous voir, disant qu'elle a à vous faire une communication de la plus haute gravité.

—Diable !

—Il faut y aller, monsieur Denis : je ne sais pourquoi, mais je suis sûr que vous ne le regretterez pas.

—Y aller ! y aller ! vous en parlez bien à votre aise, Lerat, j'ai un monde sur les épaules, ce matin.

—Alors, il y est bien ; les épaules étant solides, et la tête aussi.

—Flatteur ! voyons... répondez à Mesnard que, si je puis... j'irai... après-demain.

—Merci. Quant à votre cheval blessé, il n'existe dans aucune des écuries que j'ai fait visiter, et, à moins qu'il n'appartienne à un bourgeois... ce qui rend la vérification presque impossible...

—Hein !... vous parlez d'un cheval blessé ? demanda vivement Jean Brunet, qui avait entendu.

—Oui, monsieur Jean ! Pourriez-vous me dire où il se trouve ? interrogea M. Denis avec bonhomie.

L'ancien spahi sauta à bas de son siège.

—Faites excuse, bourgeois, dit-il, si je me mêle de vos affaires. Je ne suis point curieux et n'écoute jamais ce que racontent mes voyageurs ! mais monsieur a parlé si haut...

—Oui, c'est votre défaut, Lerat ! il faudra y veiller ! interrompit doucement le policier.

—... Que sans le vouloir, ça m'est tombé dans l'oreille ! acheva le cocher. Sans vous commander, qu'est-ce que c'est que le cheval que vous cherchez ?

—Eh ! parbleu, vous savez bien !... Les assassins de votre blondin étaient trois !... J'en ai... assommé un, mais les deux autres se sont sauvés, grâce à une voiture qui les attendait et sur laquelle j'ai tiré un coup de revolver.

—Ah ! oui... et c'est le cheval que vous avez atteint ?

—Justement.

Jean Brunet se frotta énergiquement les mains en grommelant :

—Ah ! sacrebleu ! ah ! nom de nom ! ah ! vingt mille millions de n'importe quoi !

—Voyons, parlez, Jean, vous savez quelque chose ?

—Dame ! monsieur Denis ! je sais... que je ne sais pas ! Voilà le fin mot ! mais si vous voulez me laisser faire à mon idée, je crois tout de même que je finirai par dénicher la bête que vous avez marquée et les deux sacripants qu'elle emportait.

—Faites, ami Jean, concéda le policier en souriant.

—Seulement, tâchez que je n'attende pas trop longtemps.

—Oh ! je vous dirai ça demain matin ! Tiens ! ça va être *rigolo* ? reprit l'ancien spahi avec gaieté. Je vais faire de la police aussi, moi. Eh bien ! y a pas de sot métier, pas vrai ? et puis vous êtes de braves gens ! En outre, je dois bien ça à mon pauvre petit blondin !

Et pendant que Lerat causait, à voix basse, cette fois, avec M. Denis, Jean Brunet se disait à part lui :

—Ah ! mes coquins, je comprends, à présent, votre méchant argot de cette nuit, et pourquoi vos mauvaises frimousses ne revenaient si peu ! Vous arriviez en droite ligne de la rue Eblé. Tas de lascars ! Comment qu'ils se sont appelés déjà ?... Mangin ?... Lambin ?... Non... Lamblin... Et l'autre ?... Daviol. *Lamblin et Daviol* ! Incrusté ! Ce soir, mon Jean Brunet, tu iras te repayer un vin chaud chez le mannezingue de la rue Jo Peletier.

VII

Au moment où les habiles inductions de M. Denis le faisaient apparaître providentiellement sur le seuil de la porte éventrée de la rue Girardon, Petrus Weber pénétrait comme un ouragan dans la hutte de jardinier, à laquelle, à tort, le policier avait attaché si peu d'importance.

L'entrée du docteur fut si brusque que heurtant les supports vermoulus de l'appendis, il en détermina la chute.

Mais il avait eu le temps d'ouvrir l'espèce de poterne que masquait ce hangar, et, lorsque les débris s'en effondrèrent sur le sol, l'Américain était déjà, à l'abri de toute poursuite immédiate, de l'autre côté du mur.

Il se trouvait au milieu d'une étroite remise où sommeillait une vieille berline aux panneaux armoriés et dont les roues absentes, étaient remplacées par des tréteaux, d'antiques fauteuils, veufs qui d'un bras, qu'un pied, un fragment de bahut, des selles, des harnais ! Toutes choses sur lesquelles la poussière et les toiles d'araignée avaient superposé la preuve irrécusable d'un long abandon.

Tout autre que Petrus Weber, médusé par l'intervention diabolique de M. Denis et de Jean Brunet, se fût enfui, la tête perdue, confiant au hasard le soin d'effacer ses traces.

Lui, au contraire, quoique terrifié et ivre de rage de voir ses plans anéantis, n'avait pas perdu sa stupéfiante présence d'esprit.

Bien que la voix de l'inspecteur lui eût produit l'effet d'un coup de massue et l'eût fait bondir vers le cabinet de toilette, il avait pris le temps de saisir son chapeau.

Et, debout au milieu de la remise, s'appuyant à la caisse de la calèche, car ses jambes flageolaient, et il lui semblait que tout tournait autour de lui ; il lissait machinalement les soies de son chapeau, dont l'oubli eût entraîné pour lui de si terribles conséquences.

Deux minutes, deux siècles ! s'écoulèrent ainsi ?

Puis l'Américain reconquit l'usage de ses membres, en même temps que sa pensée, dégagée des affres qui l'avaient frappée de catalepsie, renaissait lucide et mauvaise.

Son premier mouvement fut un mouvement de terreur.

Il se palpa et regarda d'un air égaré autour de lui. Mais, se sentant vivant, et reconnaissant le lieu où il se trouvait, un sourire de haine et de triomphe crispa ses lèvres.

—Allons ! fit-il, la chance a tourné ; mais je suis là encore, et rien n'est désespéré.

Au poteau central qui soutenait la toiture de la remise, un éclat de miroir était suspendu à un clou. Il s'en approcha et, quoiqu'il fit sombre, se prit à s'examiner attentivement.

Il arrangea soigneusement ses cheveux, peigna sa barbe, rajusta sa cravate et son col, dont sa lutte avec Mlle de Reynold avait dérangé l'harmonie, s'assura enfin que rien dans sa toilette ne pouvait donner lieu à une remarque compromettante.

Lorsqu'il s'aperçut qu'il avait perdu un de ses boutons de manchette, il mâcha une imprécation, immédiatement suivie d'un ironique haussement d'épaules :

—Suis-je bête ! se dit-il ; je les avais achetés à New-York, et personne ne les a certainement remarqués. Quant à la perruque et à la barbe, bien tin qui en retrouverait le fabricant. Tout est sauf !... Hermine ne m'a pu voir. Payons d'audace et allons-nous-en d'ici.

Relevant son collet, il s'approcha de la porte, souleva la barre de fer qui maintenait les battants à l'intérieur et, en les entre-bâillant légèrement, se convainquit que personne ne passait dans la rue Fontaine-du-But.

Sortant vivement, alors, il rapprocha les deux vantaux, sans s'inquiéter de les joindre davantage, et, en courant, se précipita vers la rue Marcadet.

Là, il prit un pas régulier, mais rapide, gagna la rue Ramey et parvint sans encombre jusqu'au boulevard.

Il entra dans le premier bureau de tabac qu'il rencontra, et alluma un cigare, ce qui lui permit de constater dans la glace, que sa tenue était encore irréprochable.

Arrivé à la rue de Rome, il consulta sa montre.

Il était onze heures et demie.

—Tiens ! pensa-t-il, si j'allais déjeuner chez ma cousine Émeraude.

Et, descendant vers la gare du chemin de fer, il atteignit la rue de Lisbonne, entre au No. 33 et scanna au quatrième étage.